

abitibi & co.

SCOTT - BLUEWATER - IMPEX



LIVE BEYOND THE BEND

Change ton parcours

We believe in life beyond the bend. Knowing that there's always another experience to be had keeps us exploring, keeps us curious and keeps us growing. We believe that nature rewards the brave, those who dare to wonder what is hidden behind the next hill or what sights are waiting to be soaked up from the top of the peak. Our eyes light up when we see that what looked like an end opens to a new beginning.

We live for the moments that take us somewhere — physically, emotionally and spiritually, new or unexpected. When destinations are reached and expeditions come to their end, we believe in finding a way to keep moving onwards. *Nous croyons qu'il faut à chaque fois changer notre parcours, parce qu'il y a toujours une nouvelle expérience qui nous attend, une expérience qui nous pousse à explorer, à rester curieux et à nous améliorer. Nous croyons que la nature récompense les plus braves, ceux qui meurent d'envie de voir ce qui se cache derrière les montagnes ou ce qui les attend après les prochains rapides. Nous sommes toujours fébriles lorsque nous réalisons que ce qui ressemblait à la fin est en fait le début. Nous vivons pour les moments qui nous surprennent et qui nous amènent plus loin, qui nous bouleversent ou qui nous font réfléchir.*

Quand nous arrivons à destination et que se termine l'expédition, nous croyons qu'il faut trouver un moyen pour continuer d'avancer.

BUILDING ON A 53 YEAR LEGACY

Un héritage de plus de 50 ans

Adventure runs in our blood. That's why we're proud to carry on Bill Scott's passion for paddling and legacy as Canada's greatest manufacturer of canoes and kayaks, by turning a new leaf in Quebec.

In 1960, as nature's magnetic pull brought more tourists to the wilderness, interest in paddling grew. That's where avid paddler, Bill Scott, stepped in. From his tiny basement workshop, Scott and his soon-to-be business partner, Gerald Shepherdson, created the first of what would be thousands of expertly-crafted canoes and kayaks. Always innovating and diversifying, and with the suggestions of fellow paddlers in mind, Scott Canoe – and later Mid-Canada Fiberglass – grew to be the largest canoe builder in Canada.

ABITIBI & CO. IS THRILLED TO BRING BACK BILL SCOTT'S PASSION AND INNOVATIVE SPIRIT TO MEET THE DEMANDS OF A GROWING MARKET.

Adding Bluewater Canoes and Impex Kayaks to their impressive line, Gerald Shepherdson expanded MCF's reach to the US and beyond. Diversification kept the company afloat – as well as offering 35 canoe models at their peak, they took on contracts with mining companies and even built a 12-foot high cow and 18-foot flying saucer along the way.

But sadly, in 2013, overwhelmed by the recession, MCF was forced to declare bankruptcy. Now, more than half a century later, the drive for adventure that propelled Bill Scott to build his very first canoe will be carried forward under a new name.

abitibi & co. is thrilled to bring back Bill Scott's passion and innovative spirit to meet the demands of a growing market. Our ethos, to live beyond the bend, is inspired by love for paddling, and passion to stretch our limits, discover new places and experiences, and share our natural heritage with all Canadians.

Nous avons l'aventure dans le sang. C'est pourquoi nous sommes fiers de raviver la passion et l'héritage de Bill Scott, en écrivant un nouveau chapitre.

En 1960, alors que de plus en plus de touristes sont attirés par la nature sauvage, l'intérêt pour les sports de pagaie grandit. C'est à ce moment que Bill Scott, un payeur insatiable, entre en scène. Dans un petit atelier installé à même son sous-sol, Bill crée son premier canot. C'était alors le premier modèle de ce qui allait devenir des milliers de canots et de kayaks conçus dans les règles de l'art. En innovant, en se diversifiant, et en restant à l'écoute des autres payeurs, Scott Canoes, et plus tard Mid-Canada Fiberglass (MCF), est devenu le plus important fabricant de canots au Canada.

En ajoutant les canots Bluewater et les kayaks Impex à son impressionnante gamme, Gerald Shepherdson a développé le marché de MCF aux États-Unis et plus loin encore. Cette diversification a permis de garder l'entreprise à flot; en plus d'offrir 35 modèles de canots à son sommet, l'entreprise a accepté des contrats avec des compagnies minières et a même fabriqué une vache de 3,6m (12 pi) de haut et une soucoupe volante de 5,5m (18 pi) en cours de route.

ABITIBI & CO. EST HEUREUX DE RAVIVER LA PASSION DE BILL SCOTT AINSI QUE SON ESPRIT CRÉATIF POUR RÉPONDRE AUX DEMANDES D'UN MARCHÉ EN CONSTANTE ÉVOLUTION.

Malheureusement, durement touchée par la récession, MCF a dû déclarer faillite en 2013. La quête d'aventure qui a poussé Bill Scott à fabriquer son premier canot il y a cinquante ans continuera toutefois d'exister sous un nouveau nom.

Le fabricant abitibi & co. est heureux de raviver la passion de Bill Scott ainsi que son esprit créatif pour répondre aux demandes d'un marché grandissant. Notre mantra, celui de changer notre parcours, est inspiré de notre amour de la nature et de notre besoin de repousser nos limites. Tous les jours, nous cherchons à découvrir de nouveaux lieux et à vivre de nouvelles expériences. Et par-dessus tout, nous souhaitons partager notre patrimoine naturel avec tous les Canadiens.



THE MIDDLE OF THE WATER

LÀ OÙ LES EAUX SE SÉPARENT

The middle of the water. It's exactly where we want to be. In fact, it's where we are. It's who we are. You guessed it: it's the meaning of our company's new name.

Abitibi is an Algonquin word. It doesn't just name the region where we live, work and play. It is also the name of a river of more than 540km, where beyond every bend is infinite possibilities and adventures just waiting to happen. It also names a lake that has seen its fair share of canoes over the years. It's the mid-point between the Hudson's Bay and the Ottawa River, a journey which many of our country's pioneers travelled.

Our company takes inspiration from those pioneers — their vision of discovery, their drive and desire to see the world no matter how difficult or uncomfortable the situation might become.

We are also inspired by the Algonquin people whose relationship with the land, the water and nature serve as lessons for all humankind. Our company's drive is to leave no trace — to augment and safeguard the survival of our natural heritage, and bring the joy of discovery to the lives of all Canadians.

Tracer notre propre parcours, remonter le courant, pagayer vers l'inconnu, c'est exactement ce qui nous motive. Lorsque les eaux se séparent, nous choisissons le chemin le moins fréquenté. Nous sommes comme ça.

Abitibi est un mot algonquin qui signifie là où les eaux se séparent. C'est là où l'eau change de flux et trouve une nouvelle voie vers le nord et vers l'inconnu. C'est aussi le nom de la région où nous vivons, travaillons et où nous nous dépassons tous les jours. C'est un territoire incroyable avec plus de 22 000 rivières et lacs attendant juste d'être explorés. C'est également le nom d'une rivière de plus de 540 km, où l'aventure nous attend après chaque courbe et où tout peut arriver. C'est aussi le nom d'un lac qui a vu passer bon nombre de canots au fil des ans, puisque c'est le point de rencontre entre la baie d'Hudson et la rivière des Outaouais, un chemin parcouru par plusieurs pionniers de notre pays.

Notre entreprise s'inspire de ces pionniers, de leur vision de la découverte, de leur motivation et de leur désir de voir le monde, même dans les conditions les plus difficiles ou inconfortables.

Nous sommes aussi inspirés par le peuple algonquin et par sa relation avec la terre, l'eau et la nature qui sert de leçon à toute la société. Nous souhaitons profiter de la nature tout en ne laissant aucune trace afin d'assurer la survie de notre patrimoine naturel et de permettre à tout le monde de s'y salir les mains.



OUR VISION

Notre vision

That feeling when you think your eyes are going to pop out of your head because you can't believe what you're seeing? We're addicted to that. Nature is what gets us going — makes our hearts pump, those tiny hairs on the backs of our necks stand on end. Rounding a corner and seeing a moose languidly chomping on his leafy breakfast. Paddling around a lake and seeing a gnarly snapping turtle glide through the crystal clear water just below you. Though you're alone, you look around for someone to share it with; you gesture wildly to your friends without making a sound, invent sign language for "look: an eagle!" That sense of awe and wonder you see so often on the faces of kids, but far too rarely on the "grown ups" of the world. That's what we live for.

And we want to share it. We want to pull everyone into the canals, rivers, lakes and oceans. We want to ignite a sense of adventure and make our waterways accessible to people of all backgrounds: urbanites and rural folks alike. We want to share the thrill, the tranquillity, the adrenaline rush and the sense of accomplishment one gets from a day in the woods, paddling down a river, when nobody knows what lies beyond the bend.

Ce sentiment lorsque les yeux nous sortent des orbites tellement nous n'arrivons pas à croire ce que nous voyons? C'est notre drogue. La nature nous pousse à continuer, elle nous fait vibrer et nous donne la chair de poule.

Vous longez la rive et apercevez un orignal à quelques pas du bord, vous payez autour du lac et croisez un castor qui travaille fort pour dresser son barrage. Vous êtes seul, mais vous regardez autour pour trouver quelqu'un avec qui partager ça. Vous faites signe à vos amis sur le quai, sans faire de bruit, en inventant un signe pour dire «regardez, il y a un aigle!» Ce sens de l'émerveillement qu'on voit souvent chez les enfants, mais beaucoup trop rarement chez les «grandes personnes» de ce monde. C'est ça qui nous garde en vie.

Et nous voulons vivre ça avec les autres. Nous voulons envoyer tout le monde sur les rivières, les lacs et les océans. Nous voulons donner le goût de l'aventure et rendre nos cours d'eau accessibles à tous: aussi bien les gens de la ville que ceux de la campagne. Nous voulons partager l'intensité comme la tranquillité, la montée d'adrénaline comme le sentiment d'accomplissement que nous ressentons lors d'une journée dans le bois, à descendre une rivière, lorsque nous ignorons tout ce qui nous attend au prochain tournant.

OUR PURPOSE

Notre raison d'être

Why are we so passionate about bringing everyone into nature? It's because nature rewards the brave, helps us test our limits and find out who we are. Not only is it our life source, it's also the most awesome playground imaginable. Our job, as humble pioneers, is to give voice to the rivers and lakes that have none. We want to make sure that there's always another river to cross, another stream to follow.

We have to be honest with ourselves: every step in the forest leaves a footprint. While our goal is to bring everyone to appreciate the great outdoors, we also want to ensure that we leave no trace, that we help rebuild compromised natural environments, and that we do our best to minimize our impact on nature through sustainable business practices.

That's why we produce all of our canoes and kayaks locally. We're working hard to use environmentally-friendlier products and constantly looking for other ways to improve. We've even furnished our offices with reclaimed and refurbished furniture. We have an open dock policy: our employees can come hang out by the water with us any time — to reconnect with nature and remember exactly what it is we're here for.

Pourquoi sommes-nous aussi motivés à amener tout le monde dans la nature? Parce que la nature récompense les plus courageux, elle aide à tester nos limites et à nous découvrir nous-mêmes. Non seulement c'est notre source de vie, mais c'est aussi le terrain de jeu le plus incroyable. En tant qu'humbles bâtisseurs, nous voulons donner une voix aux rivières et aux lacs qui n'en ont pas. Nous voulons nous assurer qu'il ait toujours une autre rivière à traverser, un autre courant à descendre.

Soyons réalistes: chaque pas dans la forêt laisse une empreinte. Alors que notre but est d'amener le plus de monde à apprécier les grands espaces, nous voulons aussi nous assurer que nous ne laissons aucune trace, que nous aidons à rebâtir les environnements naturels affectés, et que nous faisons de notre mieux pour minimiser notre impact sur l'environnement grâce à des pratiques commerciales durables.

C'est pourquoi nous fabriquons tous nos canots et nos kayaks localement. Nous travaillons fort pour utiliser des produits plus écologiques et nous cherchons constamment de nouvelles manières de nous améliorer. Nous avons même aménagé notre bureau avec des meubles récupérés et restaurés. Nous avons aussi une politique que nous appelons « quai ouvert », qui dit que nos employés peuvent venir relaxer sur l'eau avec nous en tout temps, afin de reconnecter avec la nature et de nous rappeler exactement pourquoi nous sommes ici. Nous ne sommes pas parfaits, mais nous posons des gestes éthiques à notre rythme. Et ce n'est que le début.



MADE IN CANADA
Local all the way! Not only do we produce our boats in Northern Quebec, we also use Canadian suppliers. It may be more expensive, but we believe that minimizing environmental cost and maintaining high quality are more important than profit margins. We care about the local economy and long lasting relationships. With super strict criteria when it comes to quality, we choose to work with suppliers who share our values. We're also constantly on the lookout for products that are better for the environment.

FAIT AU CANADA
Totalement local! Non seulement nous fabriquons nos embarcations dans le nord du Québec, mais nous faisons également affaire avec des fournisseurs canadiens. C'est parfois plus cher, mais nous croyons que de minimiser la charge environnementale tout en offrant des produits de grande qualité est plus important que de faire des profits. Nous nous préoccupons de l'économie locale et des relations durables. Avec des critères stricts lorsqu'il est question de qualité, nous choisissons de travailler avec des fournisseurs qui partagent nos valeurs. Nous gardons également toujours l'œil ouvert à la recherche de produits qui sont meilleurs pour l'environnement.



OPEN DOCK POLICY
We work with awesome people who love nature just as much as we do. That's why we believe it's important to help them get out there as much as possible. At abitibi & co. we have an open dock policy. Every employee has access to canoes and kayaks at our president, Guillaume's, dock on the lake. Whenever they choose, they can head out with friends or relatives to enjoy a ride on the water, before, after or even during their workday.

LA POLITIQUE DU « QUAI OUVERT »
Nous travaillons avec des gens incroyables qui aiment la nature autant que nous. Nous croyons donc que c'est important de leur permettre d'aller jouer dehors le plus souvent possible. Chez abitibi & co., nous avons une politique que nous appelons « quai ouvert ». Tous les employés ont accès à des canots et à des kayaks accostés au quai de notre président, Guillaume. Lorsqu'ils en ont envie, ils peuvent profiter d'une petite promenade, avec leurs amis ou leur famille, et ce, avant, après ou même durant leur journée de travail.



RECLAIMED FURNITURE
We recently moved to a smaller and more efficient facility. Rather than starting from scratch, we chose to use an existing building which we furnished with refurbished furniture and reclaimed wood. Working in this environment helps to remind us of our purpose every single day.

DES MEUBLES RÉCUPÉRÉS ET RESTAURÉS
Nous avons récemment déménagé dans des installations plus petites et mieux conçues. Au lieu de tout bâtir à neuf, nous avons choisi de nous installer dans un bâtiment existant que nous avons aménagé avec des meubles usagés et du bois récupéré. Travailler dans cet environnement nous rappelle notre mission tous les jours.

THE ROAD TO B CORP CERTIFICATION

En route vers la certification B Corp



Every canoe and kayak we produce leaves a footprint. Though we wish we could change that, in order to have zero impact on the planet, we'd have to produce nothing. In fact, we encourage those looking to buy canoes to consider refurbished before buying new. We're not here to sell more boats; we want to provide a way for people to explore the great outdoors, and we plan to use our business to leverage the positive impact we can have on both our community and the planet.

It's obviously one thing to say, but it's another to do. To make sure we walk the talk, we are working with the nonprofit B Lab team toward B Corp certification.

B Corp is to business what Fair Trade certification is to coffee or USDA Organic certification is to milk. B Corps are certified by B Lab to meet rigorous standards of social and environmental performance, accountability and transparency.

In a way, they're the watchdogs of our purpose.

Today, there is a growing community of more than 1000 Certified B Corporations from 33 countries and over 60 industries working together toward one unifying goal: to redefine success in business. From Patagonia to Ben & Jerry's, United by Blue to Belgium Brewing, B Corps are about more than just bottom line.

Their goal is not to just compete to be the best in the world, but the best for the world. Through these companies' collective successes, individuals and communities can enjoy greater economic opportunity, society can address its most challenging environmental problems, and more people can feel good about their jobs, bringing their whole selves to work every day.

THE PROCESS

In order to become a certified B Corp, companies go through a thorough assessment process with the B Lab team, which measures both social and environmental performance. Once the company has its score, it then has to answer a series of questions, demonstrating to B Lab how it achieves its goals in actual practice. If the company meets requirements, it gets the seal of certification. But it doesn't end there: in order to be sure that corporations are really meeting requirements, 10% of them are selected at random by B Labs and reviewed on-site each year. Each corporation also has to recertify every two years, ensuring that they continue to perform and set even higher goals for the future.

WHAT WE ARE DOING TO GET BETTER

abitibi & co. is working hard to improve the way we do business and reduce our environmental impact. We are committed to continue to find even more ways to reduce our environmental footprint and make a positive impact on our community.

Chaque canot et kayak que nous fabriquons laisse une empreinte. Nous aimerions pouvoir changer ça afin d'avoir un impact nul sur la planète, mais il faudrait ne rien fabriquer. Dans les faits, nous encourageons les gens qui souhaitent avoir un nouveau canot à en restaurer un avant d'en acheter un neuf. Nous ne sommes pas ici pour vendre plus d'embarcations. Ce que nous voulons, c'est que les gens partent explorer les grands espaces. Nous avons l'intention d'utiliser notre entreprise comme levier pour provoquer un impact positif, à la fois dans notre communauté, et sur la planète.

C'est facile à dire, mais plus difficile à faire. Alors, pour nous assurer que nos gestes suivent nos paroles, nous travaillons avec B Lab, un organisme sans but lucratif, afin d'obtenir la certification B Corp.

B Corp est l'équivalent pour les entreprises à la certification Fair Trade pour le café, ou la certification biologique ECO-CERT pour les produits ménagers, par exemple. Les organisations sont certifiées B Corp par B Lab lorsqu'elles répondent à de rigoureux paramètres de performance, de responsabilité et de transparence, autant sociales qu'écologiques.

D'une certaine manière, B Lab est le gardien de notre mission.

De nos jours, il y a une communauté croissante de plus de 1000 organisations certifiées B Corp. Elles proviennent de 33 pays et de plus de 60 domaines, et elles travaillent ensemble vers un seul et unique but, celui de redéfinir le succès en affaires. De Patagonia à Ben & Jerry's, d'United by Blue à Belgium Brewing, les organisations certifiées B Corp veulent plus que des profits.

Leur objectif n'est pas seulement d'être les meilleures au monde, mais plutôt les meilleures pour le monde. À travers les succès collectifs de ces entreprises, les gens, ainsi que les communautés, peuvent apprécier de plus importantes possibilités économiques, la société peut traiter ses problèmes environnementaux les plus délicats, et plus de gens apprécient leur emploi et y donnent leur maximum tous les jours.

LE PROCESSUS

Afin d'obtenir la certification B Corp, les organisations doivent se soumettre à un processus d'évaluation rigoureux avec l'équipe B Lab qui mesure à la fois les performances sociales et écologiques. Lorsque l'organisation a obtenu son pointage, elle doit ensuite répondre à une série de questions démontrant à B Lab comment elle atteindra ses objectifs dans sa pratique d'affaires. Si l'organisation répond aux exigences, elle obtient la certification. Mais ça ne se termine pas là: dans le but de s'assurer que les organisations répondent vraiment aux exigences, 10 % d'entre elles sont sélectionnées au hasard par B Lab et évaluées sur place chaque année. Toutes les organisations ont également à se qualifier tous les deux ans, afin qu'elles continuent à performer et à se fixer des objectifs encore plus élevés dans le futur.

QUE FAISONS-NOUS POUR NOUS AMÉLIORER ?

Chez abitibi & co., nous travaillons fort pour améliorer notre manière de faire des affaires et pour réduire nos impacts sur l'environnement. Nous nous engageons à continuer à chercher encore plus de manières de réduire notre empreinte écologique et d'avoir des répercussions positives dans notre communauté.

LIVE BEYOND THE BEND

Change ton parcours



The blazing fire of the autumn maple. The flock of hundreds of Canada Geese as they touch down on the water just ahead. The curious black bear, head cocked, scrutinizing you from the pine-covered river bank as you paddle silently by. Beyond the bend is always something new and unexpected, something that appears as if from nowhere and makes you draw breath and widen your eyes.

We never cease to be amazed by what nature has to offer. It's our emotional, physical and spiritual rejuvenation. And we want to share it. Our goal is to inspire everyone to take risks in their lives and work toward their dreams, to celebrate and share the adventures that inspire us.

Living beyond the bend is what keeps us curious — it's what keeps us exploring, keeps us growing. It's the unexpected moments that shape us, that truly take us somewhere. It's how we learn who we really are. It's what keeps us looking for the next adventure. It's the knowledge that at the end of every journey is a new beginning.

“ **TO CELEBRATE AND SHARE THE ADVENTURES THAT INSPIRE US.** ”

So, let's go! Disconnect from the urban running race and reconnect with the world. Let's go on an adventure and together we can work toward a better, healthier planet. Let's help save our natural playground for generations to come, so that everyone can experience the awe, thrill, elation and serenity of time spent in the great outdoors.

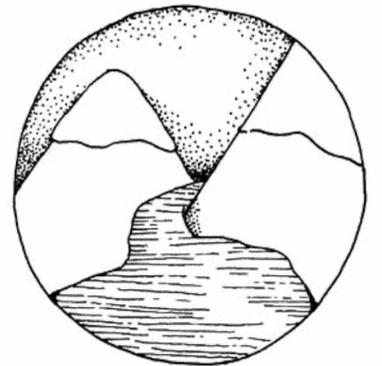
« **NOUS VOULONS QUE TOUT LE MONDE CÉLÈBRE ET PARTAGE DES AVENTURES INSPIRANTES.** »

Les feuilles rouge vif des érables à l'automne. Une centaine de bernaches qui se posent sur l'eau juste devant vous. Lours noir curieux, la tête penchée, qui vous observe de la rive recouverte de pins pendant que vous pagayez en silence. Quand le parcours change, il y a toujours quelque chose de nouveau et d'inattendu, quelque chose qui apparaît de nulle part et qui vous coupe le souffle.

Nous ne cessons jamais d'être surpris par ce que la nature a à nous offrir. C'est notre ressourcement émotionnel, physique et spirituel. Et nous voulons le partager. Nous voulons inspirer tout le monde à prendre des risques dans la vie et à tout faire pour réaliser ses rêves. Nous voulons que tout le monde célèbre et partage des aventures inspirantes.

Changer de parcours, c'est ce qui nous garde curieux, c'est ce qui nous encourage à continuer d'explorer et à évoluer continuellement. Ce sont les moments les plus inattendus qui nous façonnent, qui nous emmènent vraiment plus loin. C'est ainsi que nous apprenons qui nous sommes pour vrai. C'est ce qui nous amène à la recherche de la prochaine aventure. C'est la certitude qu'à la fin de chaque voyage, tout recommence.

Prenez une pause de la vie urbaine parfois essoufflante et reconnectez avec le monde. Partons à l'aventure et, ensemble, nous changerons peut-être le monde à notre façon, et aiderons à garder notre planète en santé. Protégeons notre terrain de jeu naturel pour les générations à venir, de sorte que tout le monde puisse vivre l'émotion, la peur, l'exaltation tout comme la tranquillité du temps passé dans les grands espaces.





LETTER FROM THE EDITOR

Mot de l'éditeur

As adventurers, we'd love to spend our whole lives in nature: experiencing something new each day, pushing ourselves to test our limits. As responsible citizens, we want to find ways to consume sustainably and live in harmony with the environment on a daily basis.

Unfortunately we can't spend all of our time paddling and communing with nature. We have to work, and our work lives create breaks between each of our adventures. Back in civilization, we plan our next trip, our next move, our next undiscovered destination.

This issue is the first of a series by abitibi & co. Our goal is to inspire you to live beyond the bend, to connect with the paddling community and to share common values through stories of adventure.

In this first edition you'll read about the experience of six mates who travelled for 63 days with a goal to save the north. You'll also hear about the first getaway of the abitibi & co. team, fantastic moments from three members of the paddling community, and learn about Eric Boucher, a great adventurer and valued member of abitibi & co.

Whether you're curled up in an Adirondack chair by the window, or reading on a screen during your coffee break, our goal is for you to find something in these pages that sparks that little flame of adventure somewhere deep inside.

En tant qu'aventuriers, nous aimerions passer notre vie dans la nature pour y faire de nouvelles expériences chaque jour, en nous dépassant pour toujours repousser nos limites. En tant que citoyens responsables, nous voulons trouver des façons de consommer de manière plus durable et de vivre dans le respect de l'environnement, et ce, au quotidien.

Malheureusement, nous ne pouvons pas passer tout notre temps à pagayer et à fusionner avec la nature. Nous devons aller travailler, et nos vies au travail sont une sorte de pause entre chacune de nos aventures. De retour à la civilisation, nous planifions déjà notre prochain départ, notre prochaine aventure, notre prochaine destination, encore là inconnue.

Cette publication par abitibi & co. est la première de plusieurs. Notre but est de vous inspirer à changer votre parcours, à connecter avec la communauté de pagayeurs et à partager des valeurs communes à travers des récits d'aventures.

Dans cette première édition, vous découvrirez l'histoire de six amis qui ont voyagé pendant soixante-trois jours dans le seul but de sauver le Nord. Vous entendrez aussi parler de la première escapade de l'équipe d'abitibi & co., de moments incroyables vécus par trois membres de la communauté de pagayeurs et vous en apprendrez plus sur Eric Boucher, grand aventurier et membre en règle d'abitibi & co.

Que vous soyez bien calé dans votre chaise Adirondack sur le bord de la fenêtre, ou en train de lire à l'ordinateur durant votre pause-café, quelque chose dans ces pages vous allumera sûrement et fera briller cette petite flamme d'aventure cachée au fond de vous.

JD PETIT

Co-Founder of abitibi & co.
Cofondateur d'abitibi & co.

PADDLE FOR THE NORTH

Six mates. Six rivers. 63 days. The goals of this epic canoe trip: to raise awareness about issues facing the Canadian North by showcasing it to the world, and to have the experience of a lifetime. *Six potes. Six rivières. Soixante-trois jours. Le but de cette aventure de canot épique: sensibiliser la population aux problèmes auxquels fait face le Nord canadien en le mettant en valeur, mais aussi, vivre l'expérience d'une vie.*



Most people have no idea what lies in the far north of Canada. This project was conceived to give a close-up of the breathtakingly wild lands in northern Canada — wilderness that may not stay that way forever. Team leader, Gabriel Rivest, wanted to give an impartial view of the Peel watershed, a place the Yukon Government plans to open to road construction and eventually to mining, a hugely contested issue within the province.

While the team had planned to give a neutral view of this issue, after two months on the rivers, they learned something vital. You have to listen to what the people who actually live there have to say.

“We wanted to start neutral and see what people would say along the way. We talked to so many people who live there, and definitely don't want the Peel watershed to change,” Rivest said.

It was both an emotionally and physically challenging journey. Listening to people from Fort McPherson or Old Crow tell stories about how their lives will be affected if industry comes to the Peel was often heartbreaking.

The group found that after this momentous journey, they wanted to raise awareness about the environmental issues facing the north “without ramming a conservation message down everyone's throat,” said videographer, Scott Sinton.

The aim is to give Canadians, and hopefully the world, a stunning view of one of the last pristine areas on the planet. “We just want them to come on the adventure with us — we're just giving them a seat on a trip that most people will never get to do.”

La plupart des gens n'ont aucune idée de ce qui se trouve dans le Grand Nord canadien. Ce projet a vu le jour pour faire découvrir les terres sauvages à couper le souffle situées dans le nord du Canada, un état sauvage qui ne restera peut-être pas comme ça pour toujours. Le chef d'équipe, Gabriel Rivest, a voulu donner un aperçu impartial du bassin hydrographique Peel, un endroit où le gouvernement du Yukon prévoit permettre la construction de routes et, éventuellement, l'exploitation minière. C'est une décision extrêmement contestée dans la région.

Alors que l'équipe avait prévu garder un ton neutre pour traiter le sujet, elle a appris quelque chose d'essentiel après deux mois passés sur les rivières: il faut écouter ce que les gens qui vivent là ont à dire.

« Nous voulions commencer avec un point de vue neutre et voir ce que les gens allaient dire en cours de route. Nous avons parlé avec plusieurs habitants qui ne veulent définitivement pas que le bassin Peel change », a expliqué Gabriel.

C'était un voyage difficile, à la fois émotionnellement et physiquement. C'était souvent déchirant d'écouter les gens de Fort McPherson

et d'Old Crow raconter comment leur vie sera touchée si des industries s'implantent à Peel.

Après ce voyage mémorable, l'équipe a constaté qu'elle voulait sensibiliser la population aux enjeux environnementaux auxquels fait face le Nord « tout en évitant d'imposer un message conservateur dans le discours des gens », a déclaré le vidéaste Scott Sinton.

L'objectif est de donner aux Canadiens, et espérons-le au monde entier, un regard imprenable sur l'une des dernières régions intouchées sur la planète. « Nous voulons juste les amener avec nous dans l'aventure, nous leur offrons simplement une place dans ce voyage que la plupart des gens n'auront jamais la chance de faire. »



THE TEAM

L'équipe

SIMON LUCAS

Director, Web designer, Photographer, BSc Zoology and Post Grad Wildlife Management
Réalisateur, photographe, bachelier en zoologie; possède un diplôme d'études supérieures en aménagement de la faune.
From: Whangaparaoa, Auckland, New Zealand
Originaire de: Whangaparaoa, Auckland, Nouvelle-Zélande

An adventurer who never misses the opportunity to get lost in the wilderness, Lucas was keen to see this pristine part of Canada and hopefully achieve something toward saving it. Great at finding the silver lining, he also loves living outdoors: cooking, hunting and gathering too.

En tant qu'aventurier qui ne rate jamais une occasion de se perdre en nature, Simon était emballé à l'idée de voir cette région vierge du Canada et optimiste à l'idée de pouvoir faire quelque chose pour la sauvegarder. Doué pour voir le bon côté des choses, il aime aussi vivre en plein air; cuisiner, chasser et passer du temps entre amis.

SCOTT SINTON

Photographer, Videographer
Photographe, vidéaste
From: North Shore, Auckland, New Zealand
Originaire de: North Shore, Auckland, Nouvelle-Zélande

Keen to join in on this trip of a lifetime, Sinton's skills behind the camera would enable the team to document their epic journey. Though he would never claim to be an outdoorsman, he's certainly a fast learner. Enthousiaste à l'idée de se joindre à cette aventure d'une vie, Scott avait le talent qu'il fallait pour permettre à l'équipe de documenter ce voyage épique. Quoiqu'il n'aurait jamais pu se vanter d'être un amateur de plein air, il apprend officiellement vite.

ALEXANDRE DESCHÈNES-DÉNOMMÉ (DD)

Outdoor Enthusiast and Experienced Paddler; currently studying Geology Engineering
Passionné de plein air et pagoyeur expérimenté; étudie actuellement pour devenir ingénieur géologue.
From: Amos, Québec, Canada
Originaire de: Amos, Québec, Canada

An outdoor adventurer, who loves to push himself to the limit, DD's kayaking experience was key in helping the team to read the rivers and avoid catastrophes. According to DD, every problem has a solution. Un vrai aventurier, qui aime toujours repousser ses limites, DD avait une expérience de kayak qui était primordiale pour aider l'équipe à comprendre les rivières et éviter les catastrophes. Selon lui, tous les problèmes ont une solution.

MATT HOLMES

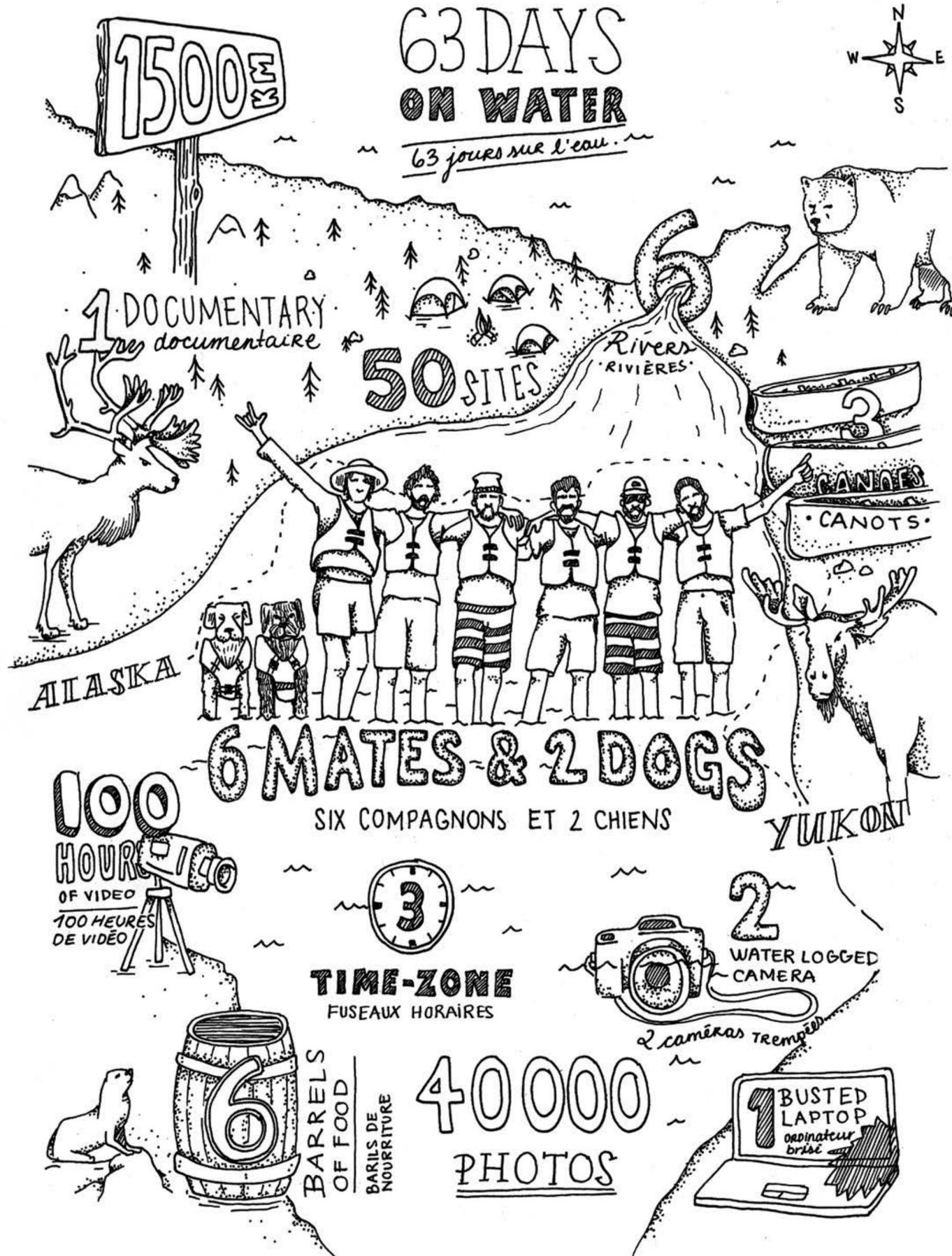
Local River Guide and Outdoor Enthusiast
Guide de rivière local et passionné de plein air
From: Thamesville, Ontario, Canada
Originaire de: Thamesville, Ontario, Canada

A fun loving, family and outdoorsy family man oriented individual with a strong passion for vast wilderness and adventure, Holmes took this opportunity to test his personal skills while creating amazing memories. Goal oriented, yet a joker, he loves being part of a strong team. Matt est un être amusant, généreux, familial qui se préoccupe des autres. Vrai gars de plein air, il est solidement passionné pour la vaste nature sauvage et l'aventure. Matt a profité de cette occasion pour tester ses habiletés personnelles tout en créant de superbes souvenirs. Orienté vers l'objectif, mais blagueur en même temps, Matt aime faire partie d'une équipe solide.

MICHAH RAUGUTH

Long time Yukoner, Gold Miner in the Dawson City area
Yukonais de longue date, mineur d'or de la région de Dawson City
From: Venezuela/Winfeld, B.C./Dawson City, YT, Canada
Originaire de: Venezuela/Winfeld, C.-B., Canada, Dawson City, Yukon, Canada

Rauguth felt that this trip was a great challenge for a great cause. Since his first trips in the Yukon, he wanted others to share the experience and discover what's there and worth protecting. Michah trouvait que cette aventure était un grand défi pour une grande cause. Depuis ses premiers voyages au Yukon, il souhaitait que d'autres puissent partager cette expérience et découvrir ce qu'il y a là-bas et ce qui vaut la peine d'être protégé.



Travelling through some of the remotest wilderness in Canada, the team paddled the Hart, Peel, Rat, Porcupine, Yukon and Bell rivers, camping in fifty sites across three time zones, with food drops in Fort McPherson and Old Crow. They saw bears, moose, caribou, otters, and a wide array of bird life. They witnessed breathtaking mountains and eye-opening vistas across sparsely inhabited lands. And after 63 days, they found themselves in Alaska, at the end of their journey, where they finally loaded up their gear and were homeward bound.

Over the course of the two-month trip, they faced major challenges including rapids on the Peel River and a brutal portage through Aberdeen Canyon, where they had to haul their 5.5 metre canoes and piles of gear over multiple trips.

"It was just the worst 5km imaginable," Sinton said, "It was raining so our bug spray washed right off, and we were dealing with the mosquitoes and going through this swamp that you can't even describe – it was mentally and physically really tough on everyone." But they made it, and were all on the same page about how tough the experience was. For the rest of the trip, every challenge was compared to that portage – and none was so terrible.

Among the other extreme challenges was a 150km uphill on the Rat River, 27km of which took place over one night in the hardest rain they had ever seen.

"If you stop paddling you go backwards, so we paddled for nine hours straight, stopping for 30 seconds a couple of times, and by the time we found camp it was about 3am," Sinton said.

Colder than they had ever been, and utterly exhausted, the group tied up their boats and pitched camp. When Lucas woke four hours later, the river had risen 2m, and taken five of their paddles with it.

"We were always so careful with our paddles but I don't think anyone was thinking properly. We had just been so cold and exhausted, we just gave them a toss."

A few of the paddles had stuck in the mud, but they were all they had left.

"We were in disbelief, we didn't know what we were going to do, and at that point we thought the trip might be over," Sinton continued.

Fortunately, they were able to contact the local police station via satellite phone. The Canadian police made two separate trips to deliver their vital replacement paddles, as the debris from the flooding was so bad on the first trip.

Saved from an untimely end, the team found themselves up against further hardships. Sinton injured his hip, and unable to walk for five days, limped along the riverbed as the rest of the team pushed the boats in the water. They even occasionally had to stretch him across the canoes in order to navigate trickier parts of the river.

"It was like having lead shoes on, I couldn't move against the flow," Sinton said. "It was an awesome team effort; the boys really got me through that."

THE TRIP

Le voyage

Unfortunately, that wasn't the last of their bad luck. Three of the group contracted giardia about ten days before the end of the trip. There were small towns upstream of where the group was paddling, with waste going into the rivers. While the group knew about this, and that they needed to be careful, they just weren't careful enough.

There were, of course, challenges they didn't face. They had expected to meet a grizzly on the side of the river, but that moment never came. "I think we have the dogs to thank for that," Sinton said.

But with the lows of the challenges come the highs of great accomplishments. The best moments often followed the worst – an example of which was Summit Lake, at the divide between the Northwest Territories and the Yukon. 360 degrees of mountain views, perfectly reflected in a glassy lake. To get there, the teams had hiked 13 days upstream on the flooded Rat River. Although they had considered packing it in, they had persevered, and the view at the top was that much sweeter for the effort.

"Watching an epic sunrise with your best mate, knowing that we'd just hiked 120 kilometres upstream and that we only had downriver paddling in front of us was a truly amazing feeling," Sinton said. "It's moments like that that really made us feel like we were accomplishing something special."

Voyageant dans une des régions sauvages les plus éloignées au Canada, l'équipe a traversé les rivières Hart, Peel, Rat, Porcupine, Yukon et Bell, a campé dans une cinquantaine de sites à travers trois fuseaux horaires, avec des rations alimentaires à Fort McPherson et à Old Crow. Les gars ont vu des ours, un orignal, un caribou, des loutres, et une grande variété d'oiseaux. Ils ont vu des montagnes à couper le souffle et des panoramas incroyables dominant sur des terres vierges. Et après 63 jours, ils se sont retrouvés en Alaska, à la fin de leur voyage, où ils ont finalement remarqué leur équipement et pris le chemin vers la maison.

Pendant le séjour de deux mois, ils ont fait face à des défis majeurs incluant des rapides sur la rivière Peel et un portage ardu à travers le canyon Aberdeen, où ils ont dû transporter leurs canots de 5,5 mètres et leur tonne d'équipement à plusieurs reprises.

"C'était juste le pire 5 km imaginable, a raconté Scott, il pleuvait, alors notre insectifuge s'est dissous bien vite avec l'eau, et il fallait composer avec les moustiques tout en avançant dans ce marécage indescriptible. C'était difficile autant psychologiquement que physiquement, et ce, pour tout le monde."

Mais ils y sont arrivés, et pouvaient tous s'entendre sur le fait que l'expérience a été des plus éprouvantes. Pour le reste du voyage, tous les défis ont été comparés à ce portage, et aucun n'a été aussi pire.

Parmi les autres défis de taille, il y avait un 150 km en amont sur la rivière Rat, dont 27 km ont été faits en pleine nuit, sous la pluie la plus intense qu'ils avaient jamais vue.

"Si tu arrêtes de pagayer, tu recules, alors on a pagayé sans arrêt pendant 9 heures, en prenant quelques pauses de 30 secondes, maximum. Quand on a atteint le campement, il était 3h du matin", a dit Scott.

Gelé comme jamais, complètement épuisé, le groupe a attaché ses embarcations et a installé le campement. Quand Lucas s'est réveillé, quatre heures plus tard, la rivière avait monté de deux mètres, et était partie avec cinq pagaies d'un coup.

"On était toujours tellement prudents avec nos pagaies, mais je pense qu'il n'y a plus personne qui n'arrivait à penser correctement cette nuit-là. On était tellement gelés et fatigués. On les a juste lancés par terre."

Quelques pagaies étaient restées prises dans la boue, mais c'était les seules qui leur restaient.

"On n'en revenait pas, on ne savait pas ce qu'on allait faire, et rendus comme c'était là, on pensait que le voyage était fini", a continué Scott.

Heureusement, ils ont pu contacter la station de police locale à l'aide du téléphone satellite. La police canadienne a fait deux allers-retours pour livrer leurs cruciales pagaies de remplacement, parce que, la première fois, il y avait trop de débris à la suite de l'inondation.

Sauvée d'une fin certaine, l'équipe s'est retrouvée devant encore plus d'épreuves. Scott s'est blessé à la hanche et, incapable de marcher durant cinq jours, il a boité sur le bord de la rivière pendant que les autres entraînaient les embarcations dans l'eau. Ils ont même occasionnellement dû étendre Scott sur le canot afin de naviguer sur les parties plus difficiles de la rivière.

"C'était comme porter des chaussures de plomb, je ne pouvais pas bouger contre le courant, a déclaré Scott. C'était un travail d'équipe incroyable, les gars m'ont vraiment aidé à passer au travers."

Malheureusement, ce n'était pas la dernière de leurs malchances. Trois des membres ont contracté des parasites lamblia une dizaine de jours avant la fin du voyage. Il y avait de petites villes en amont d'où le groupe naviguait qui envoyaient leurs déchets dans les rivières. Même si les gars étaient au courant de la situation, et qu'ils savaient qu'il fallait faire attention, ils n'ont juste pas été assez prudents.

Évidemment, il y a aussi des épreuves desquelles ils ont été épargnés. Ils s'attendaient à croiser un grizzly sur le bord de la rivière, mais ce n'est jamais arrivé. "Je pense qu'il faut remercier les chiens pour ça", a dit Scott.

Mais avec les bas qu'amènent les défis, viennent les hauts des grands accomplissements. Les meilleurs moments suivent souvent les pires, par exemple, quand ils sont arrivés à Summit Lake, à la frontière des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon. Entourés d'une vue tous azimuts sur les montagnes qui se réfléchissaient parfaitement sur le lac miroitant. Pour s'y rendre, l'équipe a fait une excursion de 13 jours sur la rivière Rat. Bien qu'ils aient considéré laisser tomber, ils ont persévéré, et la vue au sommet valait terriblement la peine.

"Regarder un coucher de soleil avec ton meilleur chum, après avoir parcouru 90 km en amont, et en sachant qu'il te reste juste à descendre la rivière, c'était vraiment incroyable, a raconté Scott. Ce sont des moments comme ça qui nous font vraiment sentir qu'on accomplit quelque chose de spécial."





14

THE DOCUMENTARY

Le documentaire

Knowing that they wanted to make a high quality documentary, the team didn't just paddle into the wilderness with a few point-and-shoot cameras. They essentially hauled a studio out into the wilderness: eight cameras, tripods, wireless microphones, batteries, and solar panels to recharge the whole kit.

When the trip was over, the team took more than a year to edit and produce the film. The final goal, according to Rivest, is to present the finished product at outdoor film festivals and get it into schools.

abitibi & co. is proud to collaborate with Gabriel Rivest and his team to bring this documentary to life. The film is now nearing completion, and we can't wait to share it with everyone. Not only will this be one of the most impressive canoe films ever, but this work of art will also showcase the natural beauty of the north, educating the world about this place that needs to be noticed.

Sachant qu'elle voulait faire un documentaire de grande qualité, l'équipe n'a pas navigué à travers la nature sauvage avec seulement quelques caméras point-and-shoot. Non, les gars ont pratiquement transporté un studio en plein milieu du bois: huit caméras, des trépieds, des micros sans fil, des batteries, et des panneaux solaires pour charger tout l'équipement.

Après le voyage, l'équipe a pris plus d'un an à monter et à produire le film. L'objectif final, selon Gabriel, c'est de présenter le produit fini dans les festivals de films d'extérieur et à la télé, et d'aller visiter des écoles.

abitibi & co. est fier de collaborer avec Gabriel et son équipe en les aidant à donner vie à ce documentaire. Le film est maintenant presque complété, et nous n'en pouvons plus d'attendre pour le partager avec tout le monde. Ce sera non seulement le film de canot le plus impressionnant jamais vu, mais cette œuvre d'art mettra de l'avant la beauté naturelle du Nord, tout en éduquant le monde sur cette région qui doit être découverte.



THE RESULT

Le résultat

We just got some amazing news! As we were going to press, the Supreme Court of Yukon announced their decision concerning the Peel Watershed lawsuit.

In January 2014, plaintiffs including First Nation of Nacho Nyak Dun, Tr'ondëk Hwëch'in, Canadian Parks and Wilderness Society Yukon Chapter (CPAWS Yukon) and the Yukon Conservation Society (YCS) launched legal proceedings against the Yukon Government, alleging that they broke with a land use planning process that would protect more than 54,000 square kilometres of wilderness in northern Yukon's Peel River Watershed from mining and other industrial development.

In the judgment on December 4, 2014, Mr. Justice Ron Veale of the Supreme Court of Yukon agreed with the plaintiffs that the Yukon Government violated the land use planning process. The Yukon Government has now been banned from challenging the amount of land that is currently protected (80% of the Peel Watershed). They are also not allowed to request access for industry or mining in the area.

A victory for future generations of Canadians!

Au moment où nous allons en presse, la Cour suprême du Yukon a annoncé sa décision concernant la poursuite du bassin hydrographique Peel.

En janvier 2014, les demandeurs, y compris la Première nation des Nacho Nyak Dun, Tr'ondëk Hwëch'in, la Société pour la nature et les parcs du Canada du Yukon (SNAP Yukon) et Yukon Conservation Society (YCS), ont démarré des poursuites judiciaires contre le gouvernement du Yukon, alléguant qu'il a rompu le processus de l'aménagement du territoire qui permettrait de protéger plus de 54 000 kilomètres carrés de nature sauvage entourant le bassin hydrographique de la rivière Peel, dans le nord du Yukon, de l'exploitation minière et d'autres développements industriels.

Dans le jugement du 4 décembre 2014, le juge Ron Veale de la Cour suprême du Yukon a convenu avec les demandeurs que le gouvernement du Yukon a violé le processus de l'aménagement du territoire. Il a été interdit au gouvernement du Yukon de contester la part de territoires actuellement protégés (80% du bassin Peel). Il n'est donc pas autorisé à demander un accès pour le secteur industriel ou pour l'exploitation minière dans la région.

Une victoire pour les futures générations de Canadiens!

A VICTORY FOR FUTURE GENERATIONS OF CANADIANS!

UNE VICTOIRE POUR LES FUTURES GÉNÉRATIONS DE CANADIENS!



15

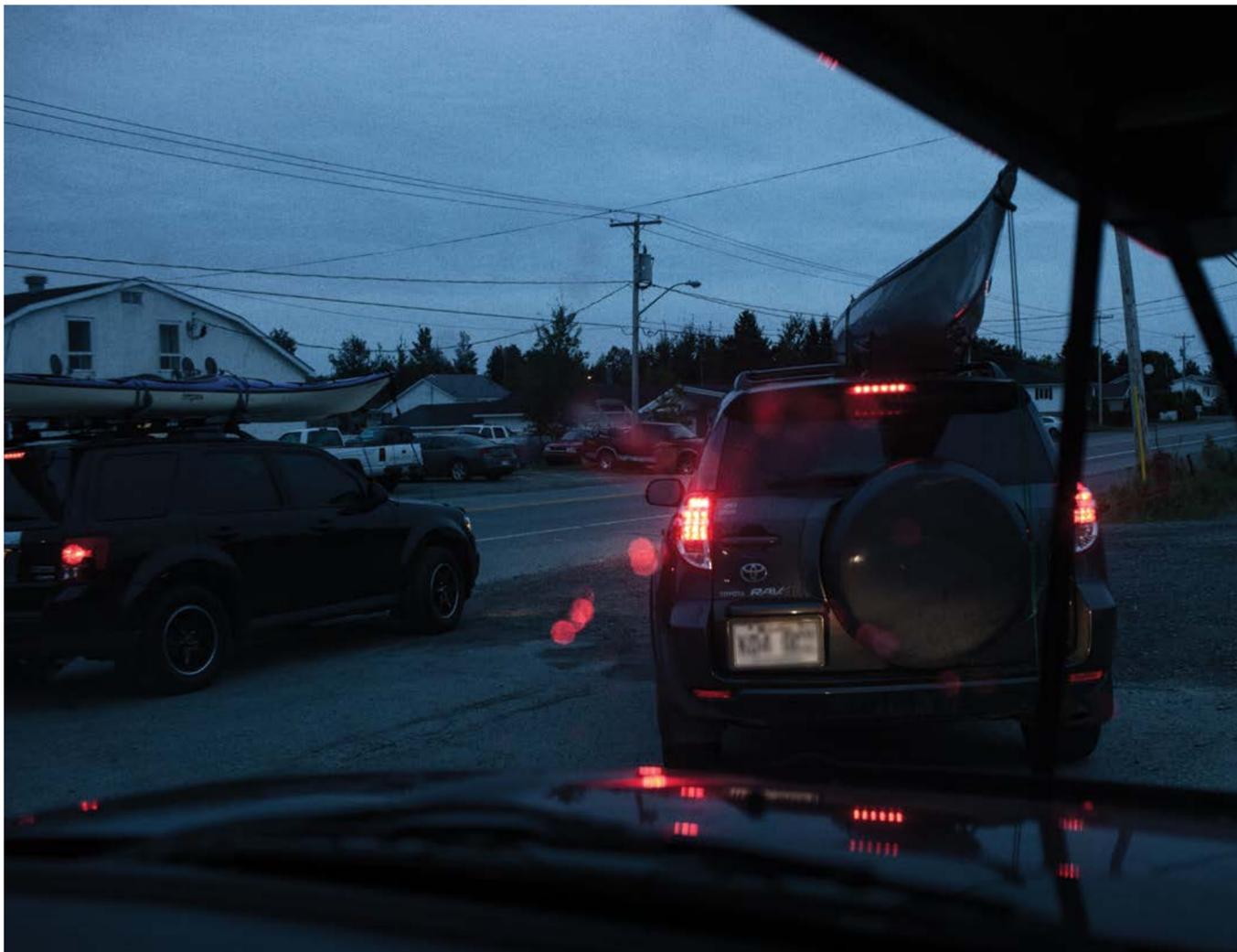


ADVENTURE #01

Aventure 01

Lake Kipawa | *Lac Kipawa, Abitibi-Témiscamingue*

As we turned for home, we paused to watch a pair of bald eagles take flight, the balsam fir shuddering as they leapt into the cloud-whitened sky, wingspans catching air, carrying them upwards in a silent ballet. *Sur le chemin du retour, nous nous arrêtons pour regarder un couple d'aigles à tête blanche en plein vol. Tout près, les sapins baumiers frémissent en frôlant le ciel, le lac est sombre et le week-end nous est rentré dans le corps.*



16

17

We had been on Lake Kipawa for three days. Our group of seven was made up of the brand new abitibi & co. team: founder and president, Guillaume Leblanc, director of operations, Éric Boucher, partner and marketing director, Jean-Daniel (JD) Petit, along with other team members, Katia Laszczewski, Sylvain Baribeau, Joëlle Harrison, Mélanie Turbide, and photographer Guillaume Simoneau. Paddling in five kayaks and one canoe, our purpose was twofold. Experience the lake as a group for the very first time and capture footage for our communications materials as we did.

Lake Kipawa is a remarkable place to paddle. This 300km² lake in southwestern Quebec has an irregular shape, with deep bays and islands both large and small. Because of the numerous lakes and interconnecting bodies of water, it forms a sort of maze — both a joy to explore and a challenge to navigate.

But the weather was not on our side. It was late September, and autumn had set in. Rain, mist and cold defined our stay, and we not only had to contend with the elements while focusing on our paddling, but also move all of our photographic gear safely and capture inspiring images as we went.

**AFTER A DAY OF PADDLING
WITH A BACKDROP OF GREY
SKIES, WE AWOKE ON THE
SECOND MORNING TO A WORLD
BATHED IN WHITE.**

After a day of paddling with a backdrop of grey skies, we awoke on the second morning to a world bathed in white. Thick fog obscured the scenery, erasing the horizon and with it our sense of depth. Setting off at 6am, the warmer temperature was our solace. Together with the thick air it created a beautifully surreal, eerie photogenic weather. Paddling on the glassy lake, we lost sight of the shoreline within minutes. It was us and an all enveloping blanket of white that at one point, in a feat of nature's magic cracked shards of blue lightening that jolted us from the haze.

Nous avons passé trois jours sur le lac Kipawa. Notre groupe de sept était formé de la nouvelle équipe abitibi & co.: Guillaume Leblanc, président et fondateur, Éric Boucher, directeur des opérations, Jean-Daniel (JD) Petit, associé et directeur du marketing, accompagnés également de Katia Laszczewski, Sylvain Baribeau, Joëlle Harrison, Mélanie Turbide, et le photographe Guillaume Simoneau. À bord de cinq kayaks et d'un canot, nous partions avec deux objectifs: découvrir le lac en groupe pour la première fois et prendre des images pour notre matériel de communication.

Pagayer sur le lac Kipawa est juste incroyable. Ce lac de 300 km² situé dans le sud-ouest du Québec a une forme irrégulière, avec des baies profondes et plusieurs îles, des petites comme des grandes. Avec ses nombreux lacs et plans d'eau interconnectés, c'est comme une sorte de labyrinthe, qui est à la fois un plaisir à explorer et un défi à naviguer.

Sauf que la météo n'était pas de notre côté. C'était à la fin de septembre, et l'automne était déjà bien installé. Notre séjour se résume à de la pluie, de la brume et du froid. Nous n'avons pas seulement eu à composer avec les éléments tout en pagayant, mais nous avons aussi dû transporter l'ensemble de notre équipement photographique en le gardant au sec tout en capturant des images en chemin.

Après une journée à pagayer sous un ciel gris, nous nous sommes reposés puis réveillés le deuxième matin dans un gros nuage blanc. Une brume épaisse recouvrait le paysage, effaçant l'horizon et notre sens de la profondeur du même coup. Avec un départ à 6h du matin, notre seule consolation était la température plus douce que la veille. Ces conditions climatiques créaient une atmosphère mystérieuse, magnifique et surréaliste à la fois, parfaite pour les photos. En pagayant sur le lac miroitant, nous avons vite perdu la rive de vue. Nous étions seuls, enveloppés dans cette épaisse couverture blanche, jusqu'à ce que, dans un pur exploit magique de la nature, des éclats de foudre bleue fissurent la brume pour nous secouer.

**APRÈS UNE JOURNÉE À PAGAYER SOUS UN CIEL GRIS,
NOUS NOUS SOMMES REPOSÉS PUIS RÉVEILLÉS LE DEUXIÈME
MATIN DANS UN GROS NUAGE BLANC.**



18

19

When the mist finally lifted, the beauty of the landscape was undeniable. Paddling together we surveyed the islands, the craggy shoreline, the thick tangle of trees covering the world beyond.

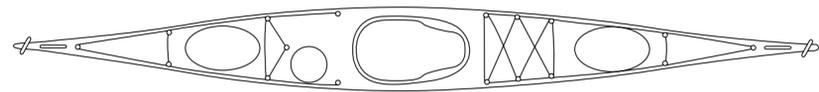
In order to get the best images possible, JD had mounted a GoPro camera onto our new drone. It can fly for about fifteen minutes before returning to where it was launched, or at least, a range of twenty metres from its launching point. The only problem? We launched it on a tiny island that was far less than 20m in diameter.

Terrified of losing it in the water, we set up a perimeter. There were four people on the island, tracking it and hoping it would touch down on dry land. Another person was in the water, ready to paddle for it if it went off course. As it began its descent we were all ready to leap. It landed smack in the middle of the island. A collective sigh of relief was breathed by all.

Quand la brume s'est finalement évaporée, la beauté du paysage était indéniable. Nous avons exploré les îles, la rive rocailleuse, et l'épais fouillis d'arbres qui recouvrait les terres aux alentours.

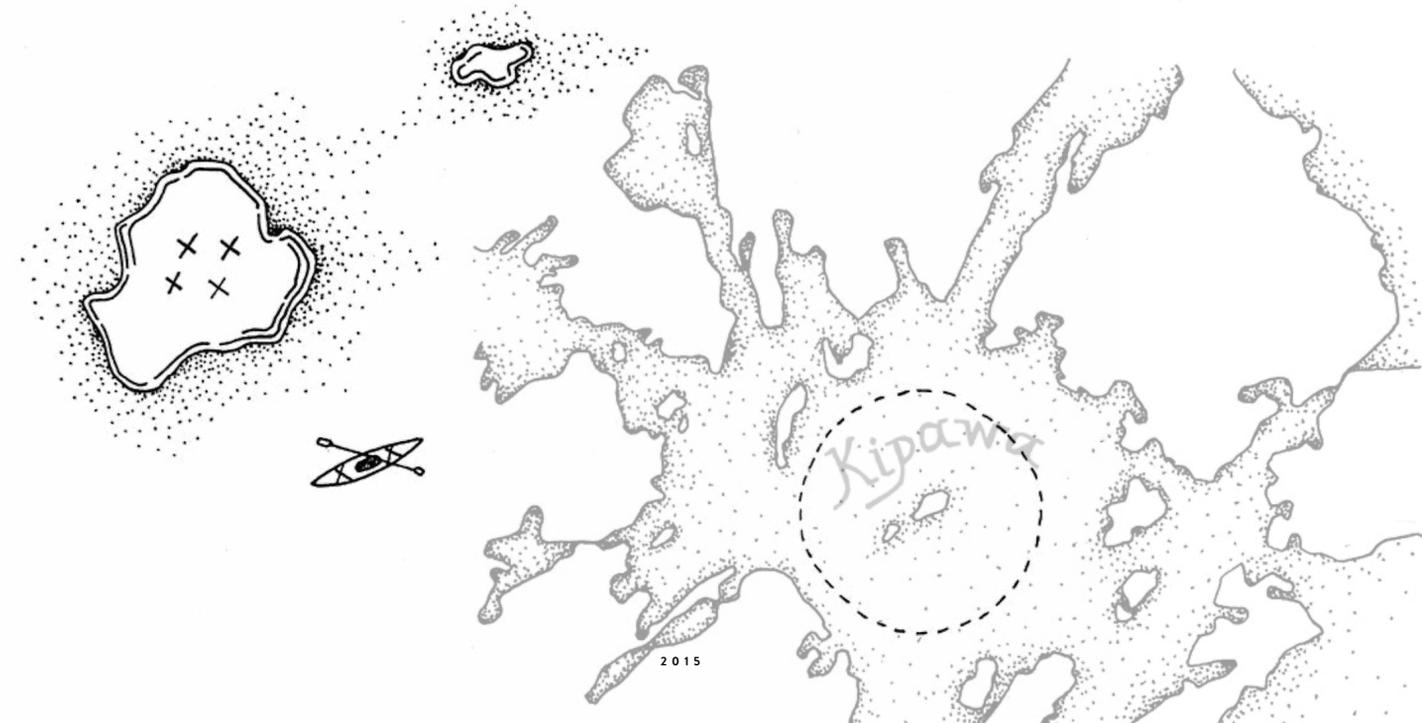
Afin de capter les meilleures images possible, JD avait installé une caméra GoPro sur notre nouveau drone. Il peut voler une quinzaine de minutes avant de retourner là où il a été lancé, ou du moins, dans un rayon de 20 mètres de son point de départ. Le seul problème? Nous l'avons lancé d'une île minuscule qui était loin d'avoir de 20 mètres de diamètre.

Parce que nous avions peur de le perdre dans l'eau, nous avons établi un périmètre. Il y avait quatre personnes sur l'île qui le suivaient en espérant qu'il se pose sur la terre ferme. Une autre personne était sur l'eau, prête à pagayer pour aller le récupérer s'il s'écartait. Au moment où le drone a commencé sa descente, nous étions tous prêts à bondir pour l'attraper. Il a atterri en plein milieu de l'île. Nous avons lâché un soupir de soulagement tous en chœur.



CURRITUCK

Skate through wave washed caves, every corner a new discovery. Glide across a mountain lake, the water mirroring the billowing clouds of the never-ending sky. The Currituck combines greater initial stability with an easy to carve width, making it the easiest paddling Greenland kayak around. The 17' hull is great for long crossings, but also manoeuvrable enough to handle big waves. The rocker is enough to turn with a paddle stroke on a lazy paddle, but get this kayak on the edge and it has the manoeuvrability to explore the tightest spots or race confidently down the crashing surf. Visitez des grottes lavées par les vagues où des découvertes vous attendent dans tous les recoins. Glissez à travers un lac au pied d'une montagne, les nuages cotonneux et le ciel sans fin qui se reflètent sur l'eau qui miroite. Le Currituck combine une excellente stabilité primaire avec une largeur qui permet de tourner facilement, ce qui le classe parmi les kayaks groenlandais les plus faciles à pagayer. La coque de 17 pieds est parfaite pour de grandes traversées, mais assez manœuvrable pour gérer de grosses vagues. Le giron est suffisant pour tourner en un coup de pagaie, même en pagayant doucement. Allez, testez ce kayak et il vous donnera la manœuvrabilité nécessaire pour explorer les endroits les plus étroits ou pour faire la course avec assurance à travers les vagues déferlantes.





20



21



We returned to the cabin at sunset, as the world was bathed in pinkish purple light, the lake mirroring the billowing clouds that filled the skies. Hoping to capture some better images, JD and Guillaume S. headed to a nearby island, drunk from the beauty of the surroundings, they were completely oblivious to the time.

Our evenings cemented our friendships and mutual pleasure at being together amidst the natural beauty. While we were out paddling all day, our dinner was slowly simmering, filling the cabin with awesome smells. Once back, we dined, swapped stories about our travels and adventures past and discussed our hopes and vision for abitibi & co. We connected without technology, enjoying the peace and quiet away from the constant bustle of city life.

Nous sommes retournés au chalet au coucher du soleil, alors qu'une lumière mauve rosé illuminait la nature, et que le lac reflétait les nuages qui remplissaient le ciel. En espérant capturer quelques images de meilleure qualité, JD et Guillaume S. se sont dirigés vers une île voisine. Enivrés par la beauté des environs, ils étaient complètement déconnectés du temps.

Nos soirées ont solidifié notre amitié et notre plaisir partagé à passer du temps ensemble au beau milieu de la nature. Pendant que nous étions dehors à pagayer, notre souper mijotait lentement, imprégnant le chalet d'une odeur incroyable. Une fois de retour, nous avons soupé en échangeant des histoires sur nos voyages et nos aventures passées. Nous avons aussi parlé de nos rêves et de notre vision pour abitibi & co. Nous avons connecté sans technologie, en profitant de la paix et de la tranquillité du bois, loin de l'agitation constante de la ville.





ABITIBI & NORQUAY CO.

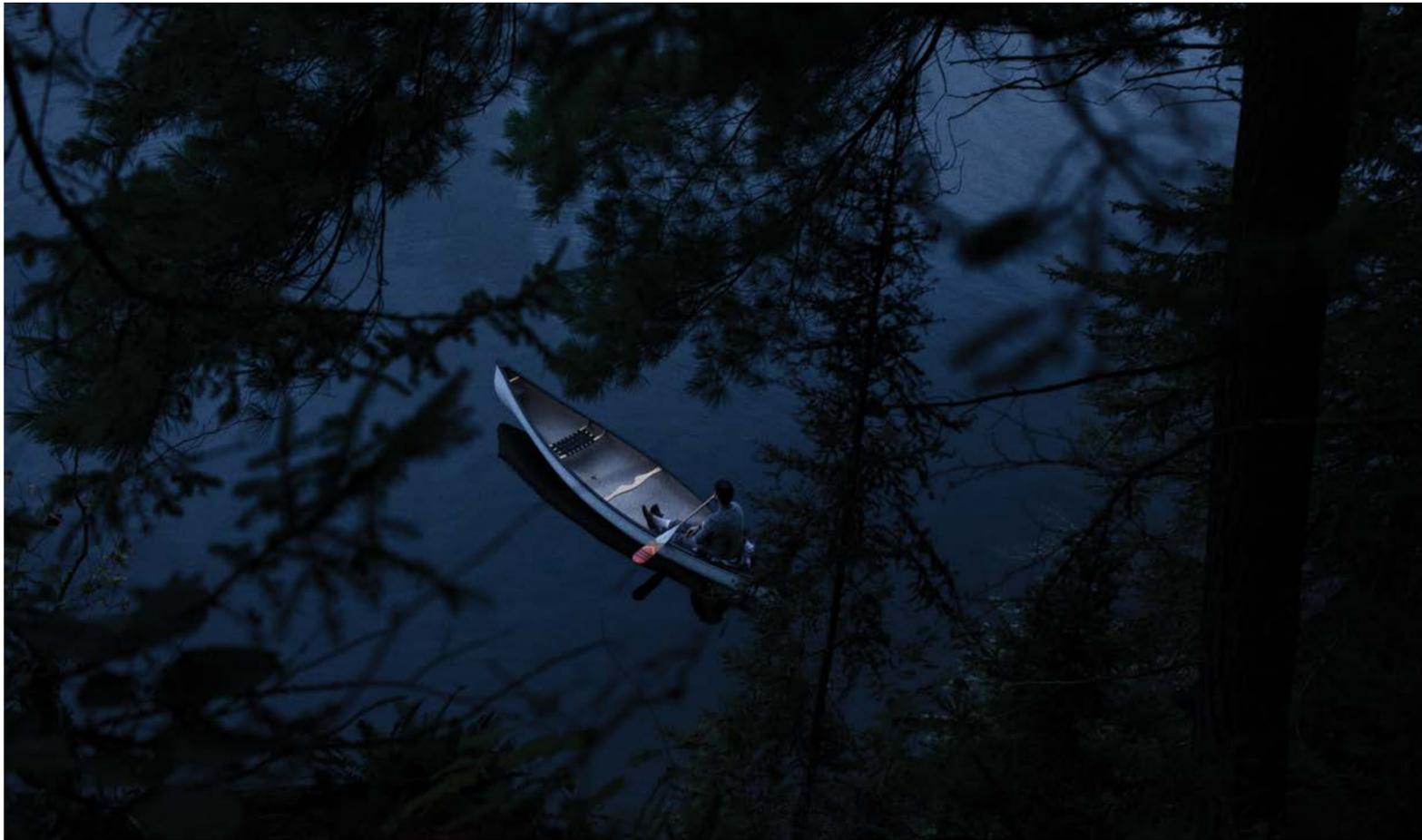
It's both Northern Canadian heritage and the avid canoeist lifestyle that influence the designs of each and every paddle created by NORQUAY Co.

Launched in 2013 by Natasha Wittke – an artist, adventurer and avid paddler obsessed equally with the great outdoors and great design – NORQUAY Co. creates quality handmade products, fabricated right here in Canada. Their Artisan Painted Canoe Paddles are crafted from solid cherry wood sourced from Northern Ontario, selected for their unique attributes, and then hand-finished in NORQUAY's local workshop.

This year, abitibi & NORQUAY are proud to collaborate in the creation of a series of exclusive limited edition canoes. Handcrafted in Canada by abitibi & co. and designed by NORQUAY Co., they will be available in the spring of 2015.

Le design de chaque pagaie créée par NORQUAY Co. est influencé à la fois par notre patrimoine nord-américain et par le style de vie des canoéistes les plus passionnés. Lancée en 2013 par Natasha Wittke, une artiste, une aventurière et une pagayeuse passionnée, qui est tout autant obsédée par les grands espaces que par le bon design, NORQUAY Co. crée des produits de grande qualité faits à la main, juste ici, au Canada. Leurs pagaies sont confectionnées manuellement dans un bois de cerisier provenant du nord de l'Ontario, sélectionné pour ses caractéristiques uniques, puis peintes à la main par des artisans dans l'atelier de NORQUAY.

Cette année, abitibi et NORQUAY sont heureux de collaborer dans la création d'une série de canots, confectionnés à la main par abitibi & co. et décorés par NORQUAY Co. Ils seront en vente au printemps 2015.



But slowly, slowly, it started coming down above the water. It wasn't going to return to dry land; it was simply too far out. Stripping down to his underwear, JD leapt into the frigid water and swam with all his might. The drone gradually dropped to graze the surface. As it wasn't on firm ground, it dropped and lifted, pre-programmed to only land on solid footing. JD swam like his life depended on it, desperate to reach it before the battery would give out and the drone would finally surrender to its end. As JD got closer, he could see the red light, his only hope, suddenly shut off. With a final burst of energy, JD caught the drone and lifted it into the air. The drone did indeed capture some spectacular footage, the last shot being of JD's exhausted, yet relieved face.

Mais lentement, le drone a commencé à descendre au-dessus de l'eau. Il n'allait pas revenir sur la terre ferme; il était tout simplement trop loin. JD s'est alors mis en sous-vêtement, puis il a sauté dans l'eau glacée et a nagé de toutes ses forces. Le drone est descendu progressivement jusqu'à ce qu'il effleure la surface de l'eau. Puisqu'il n'était pas sur la terre ferme, il a remonté en touchant l'eau, étant préprogrammé pour atterrir seulement sur une surface solide. JD a alors nagé comme si sa vie en dépendait, déterminé à l'atteindre avant que la pile ne meure et que le drone ne soit une perte totale. Comme il se rapprochait, JD a pu voir le voyant lumineux, son seul espoir, s'éteindre d'un coup. Avec un dernier élan d'énergie, JD a attrapé le drone et l'a levé dans les airs. Le drone a bel et bien capté de superbes images, la toute dernière étant la face à JD, épuisé mais soulagé.



Our final day was rainy and grey, but we all set out for a last 8km trip, traversing the narrow island-filled paths before coming out into a huge open bay. We headed back to Montreal in the rain, not bothering to take photographs of the many lakes and rivers on the way. But at 7pm, the clouds suddenly split in a blaze of colour right in front of us. It was the first sign of the sun in three days.

We decided to stop at the Cabonga Reservoir, where we launched the drone one last time. Looking up at the sky, filled with excitement, we watched it weave through the air, above the dazzling lake. We lost sight of it, caught up in the thrill of the moment, and figured that it would return to shore when it lost power. Scanning the sky, JD and Guillaume eventually caught a glimpse of it in the waning light. The red autopilot light was on and they high fived, imagining the great footage they would have for the final edit.

Notre dernière journée était grise et pluvieuse, mais nous avons quand même entrepris une dernière excursion de 8 km, traversant des voies étroites parsemées d'îles afin de se rendre dans une immense baie ouverte. Nous sommes finalement repartis vers Montréal sous la pluie, sans prendre la peine de photographier les nombreux lacs et rivières sur le chemin du retour. Sauf qu'à 19h, les nuages ont soudainement fait place à un ciel coloré, juste en face de nous. C'était le premier signe du soleil en trois jours.

Nous avons décidé de nous arrêter au réservoir Cabonga, d'où nous avons lancé le drone pour une dernière fois. Les yeux levés au ciel, c'est avec excitation que nous avons regardé le drone monter dans les airs au-dessus du lac éblouissant. Dans l'excitation du moment, nous l'avons ensuite perdu de vue, tout en pensant qu'il allait revenir au sol lorsqu'il perdrait de sa puissance. En scrutant le ciel, JD et Guillaume l'ont finalement aperçu dans la lumière déclinante. Le voyant rouge du pilote automatique était allumé. Les gars se sont fait un «hive-five» en imaginant les images hallucinantes qu'ils allaient avoir pour le montage final.



PORTRAIT OF ERIC BOUCHER

Portrait d'Éric Boucher



If you're out looking for Éric Boucher, you might have to hop into a canoe or kayak to find him. When he's not busy overseeing the smooth running of abitibi & co.'s operations, he's likely paddling solo or with other members of the Abitibi-Témiscamingue Kayak Club that he founded. *Si vous cherchez Éric, vous aurez peut-être à embarquer dans un canot ou un kayak pour le trouver. S'il n'est pas occupé à veiller à la bonne gestion de la production chez abitibi & co., il est probablement parti pagayer, seul ou avec d'autres membres du Club de kayak d'Abitibi-Témiscamingue qu'il a lui-même fondé.*



What is it about paddling that Éric loves best? "It's the scent of the water," he says, "It's the connection." For this long-time paddler, a ride on the lake means freedom and communion with nature. "When you're on the water it's not possible to be negative, everything is just neutral, perfect."

An ideal day for Éric begins at 4am. He loves to watch the sun rise from the water, the scenery illuminated, a tangible calm in the world around him. His favourite time of day is when the light is rising or setting, "this is when you have the most beautiful landscapes, the most beautiful moments."

While he can't remember when he first learned to paddle, he knows it was when he was very young. His uncle, Gerald Boucher, an avid paddler himself, instilled in Éric a great appreciation for the water. Since then Éric has never looked back, switching from canoe to kayak in 2005, and paddling every chance he gets.

“ WHEN YOU'RE ON THE WATER IT'S NOT POSSIBLE TO BE NEGATIVE, EVERYTHING IS JUST NEUTRAL, PERFECT. ”

And since he lives on the water's edge, there is never an excuse not to get out. Not to mention living in Abitibi-Témiscamingue gives him roughly 22,000 lakes to choose from. Though he's paddled the Thousand Islands near Kingston and other lakes throughout Quebec and Ontario, in his view, Abitibi is the best. "You can paddle two or three lakes in a day. And the scenery is just incredible," he says.

Like many avid paddlers, his preference for kayaks comes from their speed and performance on the water. When asked what he looks for when choosing a kayak, he says that it's certainly the boat's construction specs, the materials and where it's made are most important. "If it's from Quebec or Canada, it's the best; if it's from the US, that's fine too; but outside of North America, be careful."

His advice for people who want to start paddling is to connect with others who are already experienced in the sport. He founded the Abitibi-Témiscamingue Kayak Club in order to bring paddlers together, and with the club comes the benefit of being able to try out various kayaks until you find the right fit. "Since I started about ten years ago, I've had eleven or so kayaks," he says. "So if there are people who want to try and see what works for them, what fits best, they can."

QUAND TU ES SUR L'EAU, C'EST IMPOSSIBLE D'ÊTRE NÉGATIF, TOUT EST AU NEUTRE, TOUT EST PARFAIT.

« C'est l'odeur de l'eau, dit-il, c'est la connexion. » Pour ce pagayer d'expérience, une excursion sur le lac signifie liberté et communion avec la nature. « Quand tu es sur l'eau, c'est impossible d'être négatif, tout est au neutre, tout est parfait. »

Une journée idéale pour Éric commence à 4 h du matin. Il aime admirer le lever du soleil depuis l'eau, le paysage lumineux, le calme tangible dans le monde qui l'entoure. Son moment préféré de la journée, c'est quand le soleil se lève ou se couche, « c'est à cet instant que tu as les plus beaux paysages, les plus beaux moments. »

Alors qu'il ne se souvient pas quand il a appris à pagayer, il sait qu'il était vraiment jeune. Son oncle, Gerald Boucher, lui-même un pagayer passionné, lui a transmis une grande estime de l'eau. Depuis ce temps-là, la passion d'Éric ne s'est jamais démentie. Il est passé du canot au kayak en 2005, et il pagaie dès qu'il a une chance.

Depuis qu'il vit sur le bord de l'eau, il n'a jamais d'excuses pour ne pas aller jouer dehors. Sans mentionner que l'Abitibi-Témiscamingue lui offre environ 22 000 lacs parmi lesquels choisir. Même s'il est allé aux Mille-Îles près de Kingston et à plusieurs lacs partout au Québec et en Ontario, l'Abitibi reste à son avis la meilleure région: « Tu peux pagayer sur deux ou trois lacs dans la même journée. Et le paysage est juste incroyable. »

Comme pour de nombreux pagayers passionnés, sa préférence pour le kayak vient de sa vitesse et de sa performance sur l'eau. Quand on lui demande ce qu'il recherche quand il choisit un kayak, il répond que ce qui compte plus, ce sont les détails de fabrication de l'embarcation, ses matériaux et son lieu de fabrication. « S'il est fait au Québec ou au Canada, c'est ce qu'il y a de mieux; s'il est fait aux États-Unis, c'est bon aussi; mais s'il vient d'ailleurs qu'en Amérique du Nord, c'est moins conseillé. »

Le conseil qu'il donne aux gens qui veulent commencer à pagayer, c'est de rencontrer d'autres personnes qui ont de l'expérience. Il a fondé le Club de kayak d'Abitibi-Témiscamingue dans le but de réunir les pagayers, et du même coup, de leur permettre d'essayer différents kayaks avant de trouver celui qui conviendra le mieux. « Depuis que j'ai commencé, il y a dix ans de ça, j'ai eu au moins onze kayaks, raconte Éric, donc, s'il y a des gens qui veulent essayer pour voir ce qui fonctionne pour eux, ce qui leur convient le mieux, c'est possible. »



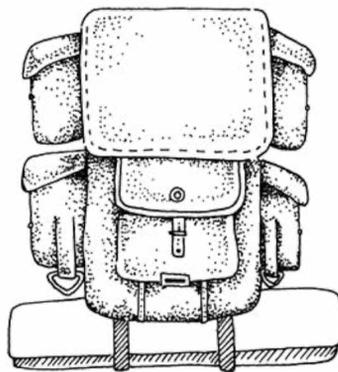
DUFFAULT LAKE
LAC DUFFAULT

Rise at 5am to get ready. Launch at 6am to watch the sunrise: not a breath of wind, each stroke of the paddle breaking the magnificent mirror of the lake. *Lever du corps à 5h pour la préparation. Mise à l'eau vers 6h pour contempler le lever du soleil. Aucun vent à l'horizon. Chaque coup de pagaie vient froisser le lac miroitant.*



RAVEN LAKE
LAC RAVEN

Raven Lake is 30 minutes from Rouyn-Noranda, just bordering Ontario. Near the bottom of the lake, to the right, is a great waterfall. The ideal place to stop for a snack; relax a little, the sound of the falls obliterating all other thoughts. *Le Lac Raven se trouve à 30 minutes de Rouyn-Noranda, du côté ontarien. Vers le fond du lac, à droite, une superbe chute. C'est l'endroit idéal pour casser la croûte et relaxer un peu, le bruit de la chute fait tout oublier.*



WINTER CAMPING
CAMPING D'HIVER

Ah winter camping! My buddy, Dominic Rochefort, introduced me to this glorious pastime. People say it must be cold, but if you're properly equipped and know the basic rules, you'll spend magical hours connecting with the untapped potential of the season. What a feeling: to watch the stars while sitting by the fire, mint tea in hand. Snug in my sleeping bag, listening to the hush of nature in winter, I realize how lucky I am to experience these moments. *Ah ! le camping d'hiver. C'est grâce à mon « pote » Dominic Rochefort que j'ai découvert une autre belle passion. Certains penseront qu'il fait trop froid. Pourtant, non. Une fois bien équipé et bien au courant des règles de base, il y a un moment magique qui nous attend. C'est le temps de profiter de cette saison peu exploitée. C'est toute une sensation qu'on a lorsqu'on contemple les étoiles, assis au bord du feu en sirotant une tisane à la menthe. Une fois blotti dans mon sac de couchage, j'écoute la nature qui dort et je réalise la chance que j'ai de vivre un si beau moment.*

“ **THERE'S NO SUCH THING AS BAD WEATHER, JUST BAD CLOTHING.** ”

Though he had a solid career in the mining industry, working in operations and provisioning, when his friend, abitibi & co's founder and president, Guillaume Leblanc, started talking about the project, it peaked his interest. "I couldn't say no," he says, laughing. "It just wasn't possible. I wake up in the morning and it's not like going to work, it's just having a good time."

The marriage of passion with purpose is a common thread throughout the members of the abitibi & co. team, and an underlying aspect of the love of paddling. "It's a great adventure that we've embarked upon," Éric continues. "It's such a pleasure to work together. We couldn't have asked for more."

Avant, Éric avait une importante carrière dans l'industrie minière : il travaillait en gestion des opérations et en approvisionnement. Mais quand son ami Guillaume Leblanc, fondateur et président d'abitibi & co., a commencé à parler du projet, il a piqué sa curiosité. « Je ne pouvais pas dire non, dit-il en riant. C'était juste impossible. Je me lève le matin, et ce n'est pas comme aller travailler. C'est juste passer du bon temps. »

Marier passion et projets est un point commun chez tous les membres de l'équipe abitibi & co. Ça, mêlé à l'amour de pagayer. « C'est une grande aventure dans laquelle nous nous sommes embarqués, continue Éric, c'est tellement plaisant de travailler ensemble. Nous n'aurions pas pu demander mieux. »

SOLITAIRE RIVER
RIVIÈRE SOLITAIRE

What a pleasure it is to dip our paddles in the water and reconnect with our kayaks. At the end of the Solitaire river, there is another small river just between Barrière Lake and Lake Rémigny. What a surprise it is to see a man using his canoe to go fishing on the ice. We thought we were first on the water!

Quelle satisfaction de mettre la pagaie à l'eau et de reconnecter avec son kayak. Au bout de la rivière Solitaire se trouve la passe entre le lac Barrière et le lac Rémigny. C'était toute une surprise de voir cet homme parti à la pêche sur la glace en canot. Nous qui pensions être les premiers sur l'eau.

« **IL N'Y A PAS DE MAUVAIS TEMPS, JUSTE DES GENS MAL ÉQUIPÉS.** »

STORIES FROM PADDLERS

Histoire de pagayeurs



GREGG AVERY

Mid August in Algonquin Park. Two dads and two sons left the big city to find some quiet reprieve from the stresses of everyday. Roaring silence hit us first and often. Only wind and waves and the occasional passing paddle craft interrupted the sounds of wilderness. Early morning and dusk particularly. Wildlife seemed to be doing what we were doing. Finding something to eat, sitting quietly resting. The distance seemed so vast between the city we'd left and the logs we were sitting on to eat our meals. Always vigilant were our sons, Andrew and Holden, listening for new and unfamiliar noise. This was easy because you could hear everything. Early one morning Holden raised the alarm. Something was moving in the woods. Eyes still not fully open and more focused on our granola, we shrugged it off. A rambunctious chipmunk perhaps. Holden insisted. Now more awake we all turned our heads. The chipmunk was very big. 25 feet away a moose moved toward the water. Without worry it stopped, turned towards us and started in our direction. Now fully awake, granola forgotten, we waved as one might on the side of the road with a disabled car. Moose stopped, snuffed and changed direction. Presumably the smell of fresh water and crisp greens was more attractive than any fragrance coming from our direction. Into the shallow cool water for a drink and a feed the moose stood motionless enjoying the moment just as we were. The moose made our weekend and photographs a sweet memory. A canoe is one of the very few ways we can connect with nature in this way. Quiet, calm, restorative. We will return next year with our Scott canoes.

La mi-août dans le parc Algonquin. Deux pères, chacun étant accompagné de son fils, sont sortis de la grande ville pour trouver répit au calme, loin du stress quotidien. C'est le silence soudain qui nous a frappé en premier. Seulement le vent, les vagues et certaines embarcations au passage interrompaient les sons de la nature sauvage. Les animaux semblaient faire la même chose que nous, chercher à manger, s'arrêter pour se reposer. La distance semblait s'étirer entre la ville que nous venions de quitter et les bûches sur lesquelles nous étions assis pour manger. Nos garçons Andrew et Holden étaient toujours aux aguets, à l'écoute de nouveaux bruits, inconnus. C'était facile, parce que nous pouvions tout entendre. Tôt un matin, Holden nous a fait signe. Il y avait quelque chose qui bougeait dans le bois. Les yeux mi-clos, concentrés sur notre granola, nous avons haussé les épaules. Peut-être juste un tamia fringant. Holden a insisté. Maintenant un peu plus réveillés, nous avons tous tourné la tête. Le tamia était énorme. À 25 pieds de nous, un orignal s'en allait vers le lac. Sans se soucier, il s'est arrêté, s'est tourné vers nous, et s'est mis à marcher dans notre direction. Maintenant vraiment réveillés, le granola oublié, nous nous sommes tout de suite agités. L'orignal s'est arrêté, a reniflé un coup, puis a changé de direction. L'odeur de l'eau fraîche et de l'herbe croquante était sûrement plus attirante que n'importe quel parfum venant de nous. À même l'eau peu profonde, l'orignal a bu et mangé sans bouger, en profitant, comme nous, du moment. Cet orignal a ensoleillé notre week-end et nos photos feront un beau souvenir. Le canot est une façon presque unique de connecter avec la nature dans le silence, le calme et le réconfort. Nous allons y retourner l'an prochain avec nos canots Scott.

CLAUDIA LORENZ

A few months ago I purchased one of your Saugeen 16/6 UL canoes 1985 from the first owner and I wanted to tell you that it is BY FAR the finest craft I have ever had the privilege to paddle. Absolutely love going out for even the quickest after dinner cruise of Brentwood Bay and Beecher Bay, Vancouver Island, BC.

My main purpose for having a canoe is as a water-level photography platform. I've mounted everything from a digital SLR to a 4x5 format traditional film camera on my thwart/tripod. Paddling solo while photographing is a challenge for sure, but it's also a great deal of fun!

Thank you for your care and craftsmanship in building your canoes."

Il y a quelques mois, j'ai acheté un de vos canots Saugeen 16/6 UL 1985 du premier propriétaire et je voulais vous dire que c'est DE LOIN la meilleure embarcation dans laquelle j'ai eu le privilège de naviguer. J'adore sortir sur l'eau même pour une promenade rapide après le souper dans les baies de Brentwood et de Beecher, autour de l'île de Vancouver en Colombie-Britannique.

Mon objectif principal, en ayant un canot, c'est d'avoir une plate-forme de photographie au niveau de l'eau. D'un reflex numérique à un appareil traditionnel de format 4 x 5, j'ai tout monté sur mon traversin/trépied.

Pagayer seule tout en photographiant est tout un défi, mais c'est aussi une vraie partie de plaisir!

Merci pour votre souci du détail et pour la conception de vos canots dans les règles de l'art.»





abtb & co.

To share your stories or
to get in touch with our team, contact us at:

*Pour partager vos histoires
ou pour plus d'information, contactez-nous:*

ABITIBICO.CA